

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



MERCREDI 4 ET JEUDI 5 FÉVRIER 2026 – 20 H

Orchestre de Paris

Semyon Bychkov
Kirill Gerstein

PHOTO : ANTOINE BIBNOT-SCORÉ / CHÈRE



La Philharmonie de Paris remercie



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Ce concert sera diffusé en différé sur Radio Classique
et sera disponible en streaming pendant 3 mois sur radioclassique.fr.



Programme

Piotr Ilitch Tchaïkovski
Concerto pour piano n° 1

ENTRACTE

Richard Strauss
Une symphonie alpestre

Orchestre de Paris
Semyon Bychkov, direction
Kirill Gerstein, piano
Sarah Nemtanu, violon solo
Liubov Nosova, cheffe assistante (lauréate La Maestra 2024)

FIN DU CONCERT VERS 22H.

G7

Les œuvres

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Concerto pour piano n° 1 en si bémol mineur op. 23 – version de 1879

Allegro non troppo et molto maestoso – Allegro con spirito

Andantino semplice

Allegro con fuoco

Composition : entre 1874 et février 1875 ; il connut deux révisions ultérieures, en 1879 et 1888.

Création : le 13 octobre 1875, à Boston (États-Unis), avec le pianiste Hans von Bülow et le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Benjamin Johnson Lang.

Dédicace : à Nikolaï Rubinstein, puis à Hans von Bülow.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, trombone basse – timbales – cordes.

Durée : environ 32 minutes.

Cette œuvre célèbre, dont le thème d'ouverture, instantanément reconnaissable, fait aujourd'hui partie des mélodies les connues du répertoire classique, emblématise à elle seule le statut particulier de l'œuvre de Tchaïkovski. Longtemps décrié en raison d'un supposé sentimentalisme et d'une emphase poussant à l'extrême les principes posés par Chopin et Grieg, le *Concerto n° 1* n'en est pas moins toujours resté immensément populaire, imposant finalement ses qualités : dynamisme extrême, puissance de l'imagination mélodique, écriture du soliste sachant alterner fougue virtuose et infinie délicatesse. Le pianiste Nikolaï Rubinstein lui-même, qui avait profondément blessé Tchaïkovski en bouclant la partition, dut faire amende honorable et la joua ensuite, avec grand succès, sur toutes les scènes du monde. La « rosse » sans valeur, mal écrite, injouable, était devenue son cheval de bataille...

Le premier mouvement, *Allegro non troppo e molto maestoso – Allegro con spirito*, comprend une introduction aussi ample qu'illustre, dans laquelle une annonce solennelle aux cuivres, précédant les vigoureux accords du piano, font le lit d'un thème lyrique et galvanisant, énoncé par les cordes avant d'être repris et transformé par le soliste. La deuxième partie

s'apparente à un jeu entre esprit symphonique et concertant, sur trois thèmes dont le premier, en octaves haletantes, est emprunté à un thème populaire que le compositeur aurait entendu chanter, dans une rue de Kiev, par un mendiant aveugle.

La particularité du deuxième mouvement, *Andantino semplice*, est d'inclure en son sein une partie rapide, sorte de scherzo symphonique aussi inattendu qu'éblouissant, fondée sur une chanson française, « Il faut s'amuser, danser, et rire », que le frère du compositeur, Anatoly, chantait constamment. Le reste du matériau musical repose sur une belle mélodie d'esprit chopinien, confiée à la flûte, tandis que le piano, dans un jeu d'accords légers, élabore une texture sonore d'un grand raffinement.

Le dernier mouvement, *Allegro con fuoco*, séduit par sa fougue irrésistible, où se mêlent l'esprit populaire, à la faveur d'autres citations du folklore ukrainien, et celui, plus raffiné, du ballet. L'orchestre et le soliste rivalisent d'énergie bondissante, faisant alterner, jusqu'au finale enfiévré, la vigueur des fêtes villageoises et les visions tendres ou oniriques, dignes de *La Belle au bois dormant*.

“Je n'y changerai pas une note, répliquai-je, et le ferai graver comme il est. C'est ce que je fis.

Piotr Ilitch Tchaïkovski, en réponse à Nikolaï Rubinstein qui exigeait que la partition soit complètement réécrite pour qu'il la joue.

Frédéric Sounac

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où il fut interprété par Alexis Weissenberg au cours d'une tournée en Espagne et au Japon, sous la direction de Serge Baudo et Georges Prêtre. Alexis Weissenberg revint le jouer au Festival d'Aix-en-Provence en 1971 sous la direction de Herbert von Karajan, puis en décembre 1978 au Palais des Congrès et au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Seiji Ozawa. Depuis, lui ont succédé Horacio Gutiérrez en 1974 sous la direction d'André Prévin, Mikhail Rudy sous la direction de Claude Bardon et Bruno Leonardo Gelber sous la direction de Myung-Whun Chung en 1985, Ivo Pogorelich en 1986 sous la direction de Michel Plasson, François-René Duchâble sous la direction de Claus Peter Flor et Daniel

Barenboim sous la direction de Semyon Bychkov en 1990, Brigitte Engerer en 1994 sous la direction de Michael Stern, Evgeny Kissin en 1995 sous la direction de Günther Herbig, Lang Lang en 2005 sous la direction de Christoph Eschenbach, Vladimir Feltsman en 2009 sous la direction de Eivind Gullberg Jensen, Arcadi Volodos en 2011 sous la direction de Rafael Frühbeck de Burgos, Yefim Bronfman en 2013, Lang Lang en 2015 et Beatrice Rana en 2021 sous la direction de Paavo Järvi, et Khatia Buniatishvili sous la direction de Klaus Mäkelä en 2022.

EN SAVOIR PLUS

- André Lischké, *Piotr Ilitch Tchaïkovski*, Fayard, 2003.
- Michel-Rostislav Hofmann, *Tchaïkovski*, Seuil, coll. « Solfèges », 1979.
- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud/Classica, 2012.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski*, Actes Sud, 1993.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

octobre 1875. C'est à un élève de Tchaïkovski, le pianiste et compositeur Sergueï Taneïev, que fut confiée la première à Moscou en décembre 1875 avec à la baguette Rubinstein... moins sceptique, cette fois.

Peu après ces premières, Tchaïkovski décida d'apporter quelques modifications à la partie de piano, la rendant plus sonore et d'une exécution plus aisée tout en laissant intacts le matériel musical et la structure d'ensemble. Avec ces changements, la deuxième version du concerto fut publiée par son éditeur Peter Jurgenson, en 1879. À compter de cette date, c'est cette version de 1879 que Tchaïkovski dirigera jusqu'à son tout dernier concert le 28 octobre 1893, quelques jours avant sa mort.

Quant à la version posthume, il est impossible de l'attribuer de façon certaine. Le nom d'Alexander Siloti, élève du compositeur, apparaît fréquemment. Siloti est cité par Olin Downes dans un article du *New York Times*, daté du 13 octobre 1929 : « Quelque temps après la parution de la première et de la deuxième édition, comme il nous en informe, M. Siloti s'était risqué à s'entretenir avec Tchaïkovski à ce sujet. Le jeune musicien se mit au piano et joua les accords d'ouverture. "C'est ce que vous voulez, non ?" "Bien sûr, pourquoi", répondit le compositeur, surpris, "c'est ce que j'ai écrit, n'est-ce pas ?" "Eh bien non, justement. C'est ce que j'ai joué." Siloti avait transposé les accords de la main droite une octave plus haut que dans

la partition de Tchaïkovski – transposition qui demeure aujourd'hui. Siloti suggéra d'autres changements et une courte coupure dans le dernier mouvement. »

Certes, il existe des documents prouvant que Siloti et Tchaïkovski débattirent d'une proposition de coupure dans le dernier mouvement, et que d'autres changements à apporter au concerto furent envisagés. Cependant, la correspondance entre les deux hommes ne mentionne aucune modification des accords d'ouverture, ni aucun des autres changements que l'on retrouve dans la version posthume.

L'interview de Siloti dans le *New York Times* comporte un certain nombre d'incohérences quant à l'historique du concerto. Siloti mentionne la troisième édition comme ayant été publiée par Jurgenson du vivant de Tchaïkovski et affirme que, s'il n'a pas été cité en tant qu'éditeur, c'est du fait de son jeune âge à l'époque. Les archives de la maison d'édition montrent pourtant qu'après la deuxième version de 1879 aucune édition révisée du concerto n'a été publiée par Jurgenson avant 1894, un an après le décès de Tchaïkovski. Et il est difficile de croire à l'affirmation prétentieuse de Siloti selon laquelle le compositeur n'aurait pas remarqué la modification des accords d'ouverture.

Quant à savoir pourquoi l'édition posthume est devenue prédominante au xx^e siècle, nous en sommes réduits aux spéculations. Il est probable

Richard Strauss (1864-1949)

Une symphonie alpestre [Eine Alpensinfonie] op. 64

22 sections enchaînées :

1. Nacht [Nuit]. Lento – 2. Sonnenaufgang [Lever de soleil]. Festes Zeitmass, mässig langsam [Tempo ferme, modéré] – 3. Der Anstieg [L'Ascension]. Sehr lebhaft und energisch [Très animé et énergique] – 4. Eintritt in der Wald [Entrée dans la forêt] – 5. Wanderung neben dem Bache [Marche au bord du ruisseau] – 6. Am Wasserfall [À la cascade]. Sehr lebhaft [Très animé] – 7. Erscheinung [Apparition] – 8. Auf blumigen Wiesen [Dans les prés fleuris]. Sehr lebhaft [Très animé] – 9. Auf der Alm [Aux alpages]. Mässig schnell [Modérément rapide] – 10. Durch Dickicht und Gestrüpp auf Irrwegen [Dans les fourrés et les broussailles, en s'égarant] – 11. Auf dem Gletscher [Sur le glacier]. Festes, sehr lebhaftes Zeitmass [Tempo ferme, très animé], un poco maestoso – 12. Gefahrvolle Augenblicke [Instants périlleux]. A tempo, lebhafter als vorher [A tempo, plus animé que précédemment] – 13. Auf dem Gipfel [Sur le sommet] – 14. Vision [Vision]. Fest und gehalten [Ferme et retenu] – 15. Nebel steigen auf [La brume apparaît]. Etwas weniger breit [Un peu moins large] – 16. Die Sonne verdüstert sich allmählich [Le soleil se voile peu à peu] – 17. Elegie [Elégie]. Moderato espressivo – 18. Stille vor dem Sturm [Silence avant la tempête]. Tranquillo – 19. Gewitter und Sturm, Abstieg [Orage et tempête, descente]. Schnell und heftig [Animé et violent] – 20. Sonnenuntergang [Coucher de soleil]. Etwas breiter [Plus large] – 21. Ausklang [Note finale]. Etwas breit und getragen [Un peu large et retenu] – 22. Nacht [Nuit]

Composition : de 1911 à 1915 ; l'œuvre est achevée en février 1915.

Création : le 28 octobre 1915 à la Philharmonie de Berlin, par la Chapelle royale de Dresde, sous la direction du compositeur.

Dédicace : à la Chapelle royale de Dresde et à son Generalintendant, le comte Nikolaus von Seebach.

Effectif : 2 flûtes, 2 piccolos, 3 hautbois (3^e aussi cor anglais), heckelphone, 2 clarinettes, petite clarinette, clarinette basse à l'ut, 3 bassons, contrebasson – 15 cors (dont 2 aussi tuben et 6 en coulisses), 8 trompettes (dont 2 en coulisses), 6 trombones (dont 2 en coulisses), 2 tubas – 2 timbales, percussions, célesta, orgue, 2 harpes – cordes.

Durée : environ 47 minutes.

En mai 1915, désœuvré en attendant le livret de Hugo von Hofmannsthal pour *Ariane à Naxos*, Richard Strauss reprend les esquisses d'une *Tragédie d'un artiste* de 1899, inspirée de la vie du peintre Karl Stauffer, intitulées *L'Antéchrist : une symphonie alpestre*.

Renouant avec les thèmes nietzschéens qui lui avaient inspiré *Ainsi parlait Zarathoustra*, le compositeur y proposait un parallèle entre le cours de la vie de l'homme et l'ascension d'une montagne en quatre mouvements, dans lequel on trouverait « le culte de la nature glorieuse et éternelle ». Strauss transforme finalement cette ébauche, mise de côté en 1911, en cette « symphonie alpestre » prenant pour thème une randonnée en montagne vers un sommet, plus proche d'un poème symphonique que d'une symphonie à proprement parler.

En vingt-deux sections enchaînées, l'œuvre s'ouvre et se clôt sur une évocation de la nuit « comme si l'œil, disait Strauss, devait s'habituer à l'obscurité ». Le thème en est ouvertement romantique, la montagne figurant le véritable protagoniste de l'œuvre. Dans cette dernière partition vouée au grand orchestre avant une période essentiellement consacrée à la scène, Strauss transcende les limites de la symphonie classique dans une démonstration virtuose de sa magie des couleurs orchestrales. Les forces instrumentales convoquées sont imposantes, à la mesure du panorama grandiose des Alpes bavaroises sur lesquelles s'ouvriraient les fenêtres de la villa de Garmisch où Strauss vécut de 1908 jusqu'à sa mort en 1946 : plus de cent musiciens et un instrumentarium comportant orgue, célesta, machines à vent et à tonnerre, clochettes de troupeau, pas moins de quatre tubas ténors – sans compter une fanfare de dix cors, deux trompettes et deux trombones.

Le caractère illustratif du programme est clairement perceptible : effet de spatialisation produit par les cuivres jouant en coulisse dans l'*Ascension*, sonnailles multipliant leurs appels dans *Aux alpages*, scintillements des cascades, bondissement des torrents aux cordes ou sifflements des flûtes dans la scène d'orage. Cependant, au faîte de sa maîtrise

“ Tout programme poétique est une patère sur laquelle j'accroche le développement musical de mes sentiments. Toute autre chose serait un péché contre l'esprit de la musique.

Richard Strauss

de l'orchestre, Strauss en utilise toutes les ressources avec une science qui sait magistralement doser ses effets. Ainsi l'arrivée au « sommet », après un long solo de hautbois au-dessus des cordes en trémolo, ne requiert-elle pas la moitié des instruments avant de s'effacer dans les nuances voilées de la *Vision* suivante.

Dernier poème symphonique de Strauss, d'un anachronisme esthétique assumé par son auteur, *Une symphonie alpestre* se dresse tel un somptueux hommage au romantisme en une époque de profonds bouleversements.

Véronique Brindeau

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1989, où elle fut dirigée par Neeme Järvi. Lui ont succédé Günther Herbig en 1993, Andris Nelsons en 2012, Daniel Harding en 2017 et Klaus Mäkelä en 2021.

EN SAVOIR PLUS

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001.
- Dominique Jameux, *Richard Strauss*, Hachette, 1986.
- Michel Chion, *La Symphonie à l'époque romantique. De Beethoven à Mahler*, Fayard, 1994.

Les compositeurs

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski opte finalement pour une carrière musicale. En 1862, il entre au conservatoire de Saint-Pétersbourg tout juste inauguré et dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. À sa sortie en 1865, il est invité par Nikolaï Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du conservatoire de Moscou, qui ouvre en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou le voit regorger d'énergie : il se consacre à la symphonie (*n°s 1 à 3*), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), il compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors à cordes. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1870, il se rapproche du groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année

de la *Symphonie n° 4* et d'*Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager en Russie et en Europe. Après le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il s'oriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome, Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède l'opéra *La Dame de pique*. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

Richard Strauss

Fils d'un corniste, Richard Strauss (1864-1949) pratique le piano dès l'âge de 4 ans et entame avant l'adolescence des cours de composition. Il se passionne pour la musique orchestrale, qu'il complète avec des études d'histoire de l'art et de philosophie à l'université de Munich. Cette période munichoise est féconde pour le jeune musicien : il compose 17 lieder, une *Sonate pour violon* (1888), et *Aus Italien* (1887), inspiré par un grand voyage en Italie. Tandis que ses activités de chef d'orchestre se multiplient, il compose plusieurs poèmes symphoniques qui, peu à peu, renforcent sa réputation : *Mort et transfiguration* (1889), *Macbeth* (1891), *Till l'espiagle* (1895), *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896), *Don Quichotte* (1897) et *Une vie de héros* (1898). Au tournant du siècle, il se consacre à l'opéra, et il fonde, avec d'autres artistes, la première société protégeant les droits d'auteur des compositeurs allemands. Entre 1903 et 1905, il œuvre à son opéra *Salomé*, puis écrit *Elektra* (1908) et

Le Chevalier à la rose (1911). *La Femme sans ombre* (1919) est considérée par le compositeur comme son « dernier opéra romantique ». En 1919, il prend la direction de l'Opéra d'État de Vienne, poste qu'il occupe jusqu'en 1924. Ses relations avec le régime nazi ont longtemps été source de polémique. Strauss accepte de présider la Reichsmusikkammer (Chambre de musique du Reich) en 1933 (il démissionnera en 1935) et de composer l'hymne des Jeux Olympiques de 1936. Néanmoins, il s'attire les foudres du régime lorsqu'il demande à Stefan Zweig d'écrire le livret de son opéra *La Femme silencieuse*, créé à Dresde en 1935. Son conflit avec les nazis se renforce lorsque ceux-ci apprennent qu'Alice, sa belle-fille, est juive. Après la guerre, Strauss comparaît devant la commission de dénazification. Il est blanchi de toute collaboration. Dans un dernier élan créatif, il écrit ses *Quatre Derniers Lieder*. Il décède en septembre 1949.

Les interprètes

Semyon Bychkov

Né en 1952 à Saint-Pétersbourg, Semyon Bychkov s'installe aux États-Unis en 1975, avant de partir pour l'Europe où il vit depuis une quarantaine d'années. En 1989, il retourne en Union soviétique en tant que chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg et se voit nommé directeur musical de l'Orchestre de Paris. Par la suite, il est nommé chef principal du WDR-Sinfonieorchester Köln (1997) et du Semperoper de Dresde (1998). En 2018, il devient chef principal et directeur musical du Czech Philharmonic, orchestre dont il accompagne le 130^e anniversaire en 2026 avec des tournées dans toute l'Europe aussi bien qu'en Asie, et la parution d'une intégrale des symphonies de Mahler chez Pentatone. Avec un

répertoire qui couvre quatre siècles de musique, Semyon Bychkov est régulièrement l'invité des principaux orchestres et maisons d'opéra du monde entier. Au sein de sa vaste discographie, on peut citer *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski (1992), *Lohengrin* de Wagner (2010), ou la *Symphonie n° 2* de Franz Schmidt avec les Wiener Philharmoniker (2018). « Chef de l'année » aux International Opera Awards (2015), il a reçu de nombreuses distinctions à travers le monde (il est notamment docteur honoris causa de la Royal Academy of Music et occupe une chaire honorifique au BBC Symphony Orchestra). En 2028, il sera directeur musical de l'Opéra de Paris.

Kirill Gerstein

Pianiste au répertoire varié – du baroque au classique en passant par la création contemporaine ou le jazz – Kirill Gerstein multiplie les collaborations artistiques. En 2023, il a enregistré un album pour le 150^e anniversaire de la naissance de Rachmaninoff et interprété des chansons de cabaret berlinoises des années 1920 aux côtés de HK Gruber. Il se produit régulièrement en joué-dirigé. Un prix Opus Klassik lui a été remis en 2025 pour son projet *Music in Time of War* réunissant des œuvres de Debussy

et Komitas autour d'un livre-disque. Parmi ses nombreux enregistrements, citons la première mondiale du *Concerto pour piano et orchestre* de Thomas Adès avec le Boston Symphony, nommé aux Grammy Awards, l'intégrale des concertos pour piano de Tchaïkovski (dont le *Premier* dans sa version d'origine, donnée ce soir) avec Semyon Bychkov... Grand défenseur de la musique d'aujourd'hui, Kirill Gerstein a commandé et créé des œuvres de Timo Andres, Chick Corea ou Brad Mehldau. Par ailleurs,

il est professeur de piano à la Hanns Eisler Hochschule de Berlin, ainsi qu'à l'Académie Kronberg où il anime des séminaires en ligne très suivis. Il enseigne également à l'Académie du Verbier Festival. Né en 1979 à Voronej, en Russie, Kirill Gerstein a intégré très tôt une école

de musique avant de rejoindre le Berklee College of Music de Boston à l'adolescence. Par la suite, il a étudié avec Dmitri Bashkirov à Madrid et Ferenc Rados à Budapest. Entre autres récompenses, il a obtenu le premier prix au concours Arthur Rubinstein (2010).

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après la première mondiale en octobre 2025 de l'opérotorio *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, plusieurs compositeurs contemporains sont au programme (Eduard Resatsch, Helena Tulve, Esa-Pekka Salonen...). La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie au printemps du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca,

seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015. Il participe à des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du xix^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon

Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans.

Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo à compter du 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

Sarah Nemtanu, *violon solo*

Eiichi Chijiwa, 2^e solo

Antonin André-Réquéna

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

David Haroutunian*

Pauline Lavacry*

Benjamin Ortiz*

Antoine Paul*

Violons 2

Nikola Nikolov, *chef d'attaque*

Philippe Balet, 2^e *chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol,

3^e *cheffe d'attaque*

Joseph André

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Lusine Harutyunyan

Florian Holbé

Miranda Mastracci

Aï Nakano

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Damien Vergez

Claire Théobald*

Altos

David Gaillard, *solo*

Nicolas Carles, 2^e *solo*

Clément Batrell-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*

François Michel, 2^e *solo*

Alexandre Bernon, 3^e *solo*

Delphine Biron

Ève-Marie Caravassilis

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Florian Miller

Albéric Boullenois*

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*

Sandrine Vautrin, 2^e *solo*

Marie Van Wynsberge, 3^e *solo*

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Eilidh Saunière*

Flûtes

Vincent Lucas, *solo*

Bastien Pelat	Cors	Jose Isla Julian
Florence Souchard-Delépine	Gabriel Dambricourt, <i>solo</i>	Cédric Vinatier
Petite flûte	Anne-Sophie Corrion	Mahel Ghéribi*
Anaïs Benoît	Philippe Dalmasso	Simon Prieur-Blanc*
Hautbois	Antoine Jeannot	
Sébastien Giot, <i>solo</i>	Jérôme Rouillard	Tubas
Rémi Grouiller	Bernard Schirrer	Stéphane Labeyrie, <i>solo</i>
Rebecka Neumann	Orane Bargain, <i>solo</i> *	Lucas Dessaint*
Cor anglais	Louis Berthelot*	
Gildas Prado	Marianne Billaud*	Timbales
Clarinettes	Zoya Catta*	Javier Azanza Ribes, <i>solo</i>
Pascal Moraguès, <i>solo</i>	Bastien Dalmasso*	Vitier Vivas*
Olivier Derbesse	Candice Dislair*	
Arnaud Leroy	Antoine Morisot*	Percussions
Clarinette basse	Julien Moussa*	Éric Sammut, <i>solo</i>
Julien Desgranges	Félix Roth*	Emmanuel Hollebeke
Bassons	Trompettes	Nicolas Martynciow
Giorgio Mandolesi, <i>solo</i>	Célestin Guérin, <i>solo</i>	François Garnier*
Lionel Bord	Laurent Bourdon	
Yuka Sukeno	Stéphane Gourvat	Harpes
Contrebasson	Bruno Tomba	Alexandra Bidi, <i>solo</i>
Amrei Liebold	Samuel Bertrand*	Annabelle Jarre*
	Min Choi*	
	Pierre Désolé*	Claviers
	Théo Lemaire*	Christophe Henry, <i>solo</i> *
	Trombones	Nina Patarcec, <i>solo</i> *
	Guillaume Cottet-Dumoulin, <i>solo</i>	*Musicien supplémentaire
	Nicolas Drabik	

les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
 les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €

DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR

L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%

SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Caisse d'Épargne Île-de-France,
Widex, Fondation CASA, Fondation
Forvis Mazars, The Walt Disney
Company France, Tetracordes,
Fondation Baker Tilly & Oratio,
Executive Driver Services, PCF Conseil,
DDA SAS, MorePhotonics,
Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès
et Vincent Cousin, Pascale et
Éric Giuly, Annette et Olivier Huby,
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,
Danielle et Bernard Monassier, Carine
et Éric Sasso, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertiére,
Ghislaine et Paul Bourdu,
Amanda Brotman et
Antoine Schetritt, Jean Cheval,
Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,
Patrick Saudejaud.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine
et Pascal Colombani, Anne
et Jean-Pierre Duport, Thomas
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,
Olivier Girault, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza,
Marie-Claire et Jean-Louis Laflute,
François Lureau, Michael Pomfret,
Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et
Jean-Louis Simoneau, Aline et
Jean-Claude Trichet.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Daniel Bonnat,
Brigitte et Yves Bonnin,
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,
Hélène Charpentier, Maureen et
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,
Claire et Richard Combes,
Jean-Claude Courjon, Véronique
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc
Eymer, Claude et Michel Febvre,
Glória Ferreira, Christine Francezon,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Anne-Marie Menayas, Clarisse
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et
Didier Martin.

entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées «Musique et Vins»,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LES PROCHAINS CONCERTS

DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MERCREDI 18/02 ————— 20H
JEUDI 19/02 ————— 20H*

Concert symphonique

**ORCHESTRE DE PARIS
JÄRVI / GABETTA**

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTION
SOL GABETTA VIOLONCELLE

Helena Tulve

Wand'ring Bark (création française)

Edward Elgar

Concerto pour violoncelle

Béla Bartók

Concerto pour orchestre

* Ce concert fait partie du dispositif inclusif Relax

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € / 25 € / 30 € / 45 € / 55 € / 65 €

MERCREDI 25/02 ————— 20H

Concert symphonique

**ORCHESTRE DE PARIS
LYNIV / BOMSORI**

ORCHESTRE DE PARIS

OKSANA LYNIV DIRECTION
BOMSORI VIOLON

Joan Tower

Fanfare for the Uncommon Woman n° 4

Eduard Resatsch

Les Visions du prince (création)

Jean Sibelius

Concerto pour violon

Antonín Dvořák

Symphonie n° 8

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € / 25 € / 30 € / 40 € / 45 € / 55 €

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT GRÂCE
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée
cette saison et laissez-vous guider vers votre
prochain concert de l'Orchestre de Paris.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

 **MOMMESSIN-BERGER**
FONDS DE DOTATION

 **SOCIETE GENERALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

 **EURO
GROUP
CONSUL
TING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

 **TotalEnergies**
FONDATION

 **bpifrance**

 **Fondation
Crédit Mutuel**
A filiale de la Fondation de France

 **PAPREC**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

 **DEMAIN**

 **PHE**
PARTS HOLDING EQUIPE

 **ÎLE DE
FRANCE**

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

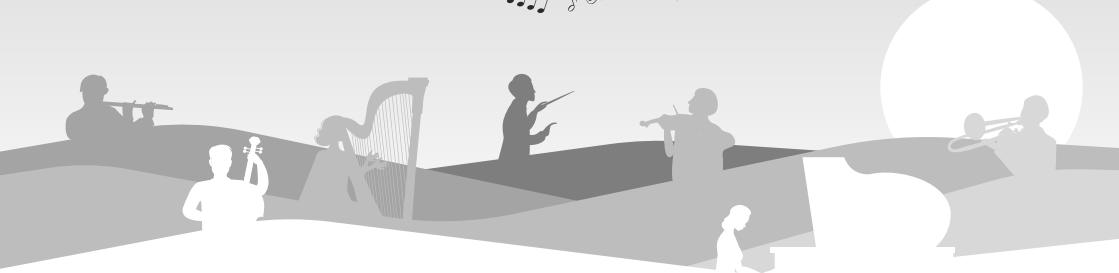
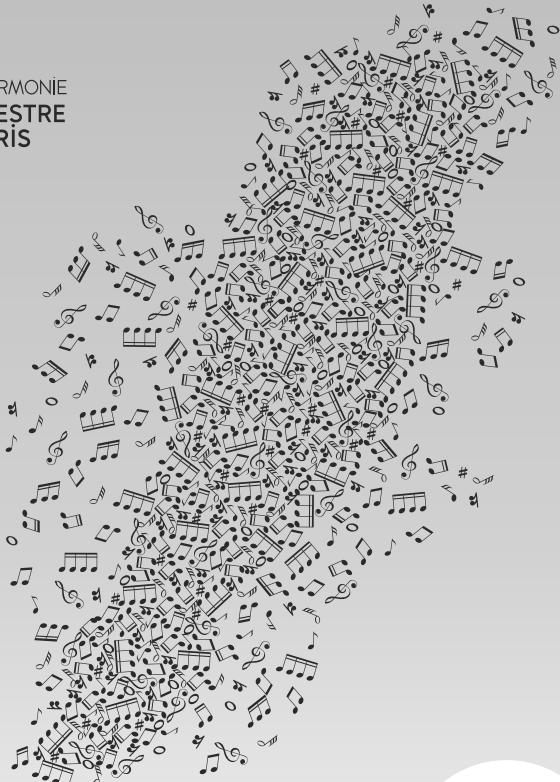
**EURO
GROUP
CONSUL
TING**



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**